

David HUME : *Sur le suicide* (1770, éd. 1777)

A. Introduction (114-117)

Efficacité de la philosophie (et elle seule) contre l'esclavage exercé par la superstition :

la superstition consiste ici à imaginer qu'en quittant cette vie par suicide, on offense Dieu (superstition provenant de la crainte de la mort, et des fausses imaginations naturelles qu'elle induit).

B. Critique des arguments traditionnels contre le suicide

1. Devoirs envers Dieu (117-123)

(a) preuve par le gouvernement divin qui instaure que l'homme interfère dans les lois de la nature (117-119)

L'homme est appelé par Dieu à régir la nature. Or Dieu est l'auteur aussi des facultés humaines et de leurs actes ; donc Dieu acquiesce à ces actes humains.

Il est à l'origine des effets qui adviennent *et* selon les lois naturelles *et* selon la volonté.

Conclusion : en se suicidant, l'homme n'empiète pas sur la Providence et ne trouble pas l'ordre de l'univers.

(b) réponses aux objections qui voudraient faire une exception pour la **vie humaine**

1^{ère} objection : la vie humaine est d'une très grande importance (119-120)

1.1. pas d'importance majeure de l'humain dans l'univers

1.2. autodétermination de l'homme

1.3. si toute ma vie tient dans la volonté divine, je ne devrais pas non plus m'efforcer de la préserver

1.4. un rien peut la détruire, donc d'autant plus la sagesse humaine

1.5. l'homme est en droit d'entreprendre de grandes œuvres, donc d'autant plus de supprimer sa vie

2^{ème} objection : il serait contre la Providence de se suicider (120-121)

2.1. balance utilitariste : vie vs qualité de vie. Ne pas se suicider, c'est contre Dieu

2.2. La Providence guide toute action, *et* un accident *et* un acte libre

2.3. Si je mets en danger ma vie (=héros), alors elle m'appartient

2.4. Ce qui se fait est toujours ce qui est le plus conforme à la Providence

2.5. Croire que la Providence peut être altérée par mes actes, c'est de la superstition

3^{ème} objection : Dieu nous a posté là, il ne faut pas déserté (122)

- 3.1. des causes naturelles m'ont mis à ce poste => la Providence consent aussi à ce départ
- 3.2. la balance utilitariste me relève de mon poste
- 3.3. mes restes s'intégreront à l'univers

Conclusion : renversement (122-123)

C'est un blasphème (orgueil) de croire que je puisse troubler l'ordre de l'univers ou empiéter sur la Providence. (+ Il n'y a de remord que si je porte atteinte à la société (transition))

2. Devoirs envers autrui et la société (123-124)

Un homme qui se suicide ne fait pas de mal à la société, mais cesse seulement de lui faire du bien

- 2.1. en se retirant, un homme ne doit plus rien à la société (réciprocité)
 - Obj. Et si on doit du bien perpétuellement à la société ?*
 - Rép.* Balance utilitariste : faible bien pour la société vs grand mal pour l'individu (retrait *innocent*)
- 2.2. s'il est un fardeau pour la société, son retrait est *louable*
- 2.3. éviter un mal plus grand pour la société (par ex. risque de parler sous la torture)
- 2.4. si c'est un malfaiteur condamné à mort qui se suicide :
 - il s'épargne des angoisses
 - n'empiète pas sur le magistrat (qui a ordonné sa peine de mort)
 - c'est avantageux pour la société (qui en est débarrassée)

3. Devoirs envers soi-même (124)

Le suicide est parfois dans notre intérêt, conforme au devoir envers soi-même

- 3.1. balance utilitariste : fardeau de la vie vs destruction de la vie
- 3.2. même sans motif apparent, cet homme est malheureux
- 3.3. lâcheté (si c'est un crime) ou courage (si ce n'est pas un crime) ?
 - pour être utile à la société, donner l'exemple, de manière que chacun conserve sa chance de bonheur dans sa vie.

4. Note. Justification non philosophique, par conformité à la Bible

- 4.1. Pas un seul texte de l'Écriture qui l'interdise
- 4.2. choix laissé à la liberté naturelle
- 4.3. soumission à la Providence uniquement pour les maux inévitables (ici le courage est un remède)
- 4.4. « tu ne tueras pas », vise seulement autrui
- 4.5. commandement à expliquer par la raison (sans quoi, pas de peine de mort)
- 4.6. même si ce commandement visait aussi le suicide, cette antique loi de Moïse a été abolie (Chrétiens et païens se retrouvent, +Caton et Porcia)
- 4.7. Le suicide est peut-être le seul avantage des hommes sur la divinité (Plinie) !